

de Beaupré. Le lendemain, elle commença à prendre du mieux, à entendre quelque peu, et après une semaine, elle pouvait agir dans la maison. Mais elle était restée muette. Désolée, je promis, si la bonne sainte Anne me rendait mon enfant sans infirmité, de faire inscrire cette faveur dans les *Annales*. C'était le matin. Le soir elle se mit à articuler quelques mots avec grande difficulté. Aujourd'hui, la protégée de sainte Anne est en voie de guérison complète.

Mme NIL TREMBLAY.

—ooo—

LE PETIT OISEAU DU SOLITAIRE

POUR LE MOIS DE MARIE

I

Apprends une prière,
Toi qui chantes si bien !
Disait un solitaire
A son petit oiseau.

II

Ou du moins, de Marie
Retiens l'aimable nom,
Et quand ma bouche prie,
Dis-le dans ta chanson.

III

Désireux de s'instruire
L'oiselet étudia,
Et finit par redire :
Maria ! Maria !

IV

De longs jours se passèrent,
Nos deux amis pieux
Assidûment louèrent
Leur patronne des cieux.

V

Mais de la bonne voie
L'oiseau s'éloigne un jour,
Et pense être la proie
D'un rapace vautour

VI

En ses serres cruelles
Déjà pris, il cria,
Plein de frayeurs mortelles :
Maria, Maria.

VII

Admirable puissance,
De cet appel sacré,
L'oiselet sans défense
Soudain fut délivré.

VIII

Un aigle au vol rapide,
Du haut des airs fondant
Sur le vautour avide,
Délivra l'innocent.